

Ascèse et Expérience de Force, description de l'expérience

Isabel Stella Torres-Carrilho

Parcs d'Étude et de Réflexion - Attigliano

4 mai 2012

Résumé:

L'intérêt de ce travail fut de décrire et d'ordonner les questions les plus importantes et les expériences les plus significatives qui ont surgi pendant les 15 premiers mois d'Ascèse ; ainsi que les passages des écrits qui m'ont orientée ou invitée à la réflexion, pour approfondir ensuite le tout et mieux en graver dans la mémoire les éléments essentiels.

Avant de commencer l'Ascèse, j'ai été touchée par le témoignage de Nicole Myers sur la naissance de l'Esprit. La discipline m'avait déjà mise en présence d'une réalité transcendante, cependant il s'agissait d'une vision immense mais fugace et pas d'une expérience proche et de grand impact pour le quotidien comme la décrivait Nicole. D'ailleurs, les registres qu'elle décrit étaient très éloignés de mon vécu. Je me suis donc demandé comment faire pour prendre conscience de la naissance spirituelle. Et comme à d'autres moments où je me sentais perdue, la résonance spéciale que produisent les écrits de Silo, les échanges avec les autres maîtres, et certaines concomitances dans le quotidien m'ont servi d'orientation. Je me suis inspirée d'une charla de Silo de 2003 avec les Messagers et j'ai commencé à chercher les indicateurs de la naissance spirituelle.

Mes réflexions sur la naissance spirituelle sont inspirées de différents textes de Silo : Le Regard Intérieur - Anonyme ; Le Regard Intérieur du Livre du Message ; Le Message de Silo qui inspire une profonde spiritualité ; les Productions de l'École telles que Le Schéma Énergétique de la conversation avec Silo transcrite dans la monographie de Pancho Granella sur les antécédents de la discipline énergétique, le Cahier d'École N°6 (Télédiol), les Notes de l'École, le matériel de la Remise de l'Ascèse des Parcs d'Étude et de Réflexion (Attigliano), Psychologie 4. En même temps, j'approfondis le travail d'Ascèse en m'aidant des monographies et des échanges avec les maîtres des différents Parcs d'Étude et de Réflexion.

Je commençais à expérimenter l'Ascèse de manière plus fluide, jusqu'au jour où, pendant une pratique, je vois une sphère de lumière descendre vers moi et se loger dans mon cœur, elle commence alors à s'étendre et je suis saisie par la certitude d'assister à ma naissance spirituelle. Après cette expérience, j'ai été pendant environ deux mois dans un état de conscience altérée, inspirée, expérimentant un élan d'affection et un remerciement profond envers les autres et de réconciliation envers ma vie. La représentation devient claire, brillante, lumineuse, je perçois toute chose d'une beauté incroyable et j'ai la sensation d'être de plus en plus en conscience de moi. Il y a quelque chose en mon intérieur qui veut s'exprimer dans le monde et je me lance dans des activités nouvelles et différentes avec lesquelles je me sens en résonance comme jamais jusqu'alors.

Après un certain temps, cet état de grâce s'estompe. Me reste la coprésence de tout ce qui a été expérimenté mais un peu comme le soleil de l'hiver qui illumine sans réchauffer, comme dans une escalade, où j'ai lancé vers le haut une intention, telle une pioche qui s'enfonce dans la roche. À ce moment-là, je registre une inspiration éblouissante mais ensuite, c'est tout mon corps que je dois amener là-haut et c'est fatigant. Comment faire pour se sentir à nouveau accompagnée par l'Esprit pendant plusieurs jours ?

J'essaie de suivre le plus possible ce que j'interprète être les sollicitations du Dessen et peu à peu je

me surprends à croire être parvenue à entrer dans le Profond du fait de ne pas avoir un registre du temps qui passe. Enfin, après des mois de tentatives échouées pour aider une personne très chère, lors d'un essai désespéré je parviens à me représenter à ses côtés, comme si nos doubles respectifs se touchaient et faisaient ensemble l'expérience de force. Je comprends comme dans un éclair que le meilleur moyen de transmettre l'Esprit aux autres c'est de le faire de la même façon que je l'ai senti se déployer en moi, d'autant plus que j'ai trouvé cette possibilité dans les matériels de Silo.

Je ne peux pas dire que les expériences liées à la naissance spirituelle que j'avais eues pendant l'Ascèse aient une vérité objective. Mais je peux témoigner qu'elles ont eu ce registre de certitude qui me pousse à dépasser la douleur et la souffrance en moi et chez les autres, à aimer la réalité que je construis et à apprendre sans limites. Ces expériences n'auraient pu se donner sans l'aide d'un Maître contemporain tel que Silo et d'une enceinte de personnes disposées à approfondir en elles-mêmes cet enseignement et à partager avec d'autres ce qui a été appris. Ces expériences ont changé mes croyances sur la mort et le sens de la vie et ont donné plus de profondeur à la signification et aux possibilités liées à l'expérience du Message de Silo et à la totalité de sa doctrine. Ces expériences concrétisent dans ma vie ces paroles du Maître : "Le Dessein est dans l'Esprit et il fait que les choses fonctionnent. Un grand Dessein génère ce processus".

Synthèse :

Les expériences vécues durant les premiers 15 mois d'Ascèse concrétisent dans ma vie ces paroles du Maître : "Le Dessein est dans l'Esprit et il fait que les choses fonctionnent. Un grand Dessein génère ce processus."

L'Ascèse et l'expérience de Force

Intérêt

Décrire et ordonner les questions les plus importantes et les expériences les plus significatives qui ont surgi durant les 15 premiers mois d'Ascèse, ainsi que les passages des écrits qui m'ont orientée et invitée à la réflexion, pour approfondir ensuite le tout et mieux en graver dans la mémoire les éléments essentiels. Cette description se base sur les notes prises durant cette période, et surtout les écrits de Silo, que j'ai traduit. Il y aura certainement des imprécisions mais j'ai préféré tout retranscrire selon mon interprétation. J'ai essayé de suivre un ordre chronologique pour faciliter la tâche même si certains événements ont été concomitants avec d'autres et que certaines compréhensions se sont vérifiées bien après que j'en ai fait la description.

Contexte

La fin de la Discipline et l'entrée à l'École avaient été pleines de poésie, les portes du futur semblaient grandes ouvertes. Et même si, à la différence de mes convictions précédentes, je me rendais compte que je savais peu de choses de la vie, du Siloïsme et de l'École, j'étais confortée par les quelques mais extraordinaires expériences vécues durant le processus disciplinaire, et par la confiance d'un Maître contemporain et d'une enceinte ample, lumineuse et inspirée ayant accumulé des expériences. Les changements organisationnels dans le Mouvement Humaniste et le travail du deuxième quaternaire avaient fait table rase de mes certitudes. En ces jours, je me trouvais dans une syntonie inconnue que j'essayais d'alimenter, sans bien savoir d'où elle provenait ni comment la nourrir.

Entre ce moment et le début de l'Ascèse, six mois se sont écoulés dans une attente déstabilisante. L'autonomie des Parcs, le départ de Silo et une perte de confiance dans mes possibilités de parvenir à des compréhensions plus profondes, ont obscurci l'horizon futur. En juillet, j'ai été frappée par le témoignage de Nicole Myers sur la

naissance de l'Esprit. La discipline m'avait déjà mise en présence d'une réalité transcendante, cependant il s'agissait d'une vision immense mais fugace et pas d'une expérience proche et de grand impact pour le quotidien comme Nicole la décrivait. Je comprenais que je devais approfondir encore plus mais les registres étaient très éloignés de mon vécu. Je me suis alors demandée comment faire pour prendre conscience de la naissance spirituelle. Ce qui m'a beaucoup aidée comme à d'autres moments où je me sentais perdue, c'est la résonance spéciale que produisent les écrits de Silo, les échanges avec les autres maîtres, et certaines concomitances dans le quotidien. Tout ceci m'a été de grande orientation et j'essayerai de le reproduire ici le plus fidèlement possible.

Le témoignage de Nicole renvoie aux notes de la deuxième réunion d'ensemble du Message à Buenos Aires, le 20 avril 2003. C'est à partir de la vérité interne que je ressens dans ces paroles, que commence la tentative d'approfondir leur signification dans ma vie.

Question : Y a-t-il des indicateurs de la naissance de l'Esprit ?

Réponse : Il y a des indicateurs clairs, on sait très bien quand cela nous arrive. Rien n'est pareil après ce moment, la vie prend un sens, il y a une réalité dont on sait qu'elle existe et la vie n'est plus la même, même si l'on continue à faire les choses avec son "moi" dans la vie quotidienne.

Si tu as une expérience transcendante, elle agit quotidiennement dans la coprésence et elle donne sens à beaucoup de choses. Le "moi" fonctionnerait de façon différente si j'avais cette expérience dans la coprésence. Cette expérience te change.

Ascèse

C'est donc par une grande nécessité que commence l'Ascèse, qui se place tout de suite au centre des pensées et des demandes, en remplissant le vide créé durant la longue attente, et je fais de mon mieux pour que cela dure le plus longtemps possible. Les premiers mois d'expérimentation sont chaotiques, j'essaie de configurer l'Entrée, le Dessin, les registres significatifs du troisième quaternaire, le style de vie. C'est difficile de s'orienter sans Maître, sans des pas ou des indicateurs spécifiques. Chaque tentative comporte un flux ininterrompu d'impulsions provenant des sens, de la mémoire et de la conscience qui la submergent comme un fleuve en crue. Je trouve la majorité des références de Silo sur l'Esprit dans les documents du Message et je suis surtout frappée par les citations extraites du *Regard Intérieur* (Anonyme) qui suivent :

X. Évidence du Sens

1. L'importance réelle de la vie éveillée m'apparut de façon évidente.
2. L'importance réelle de détruire les contradictions internes me convainquit.
3. L'importance réelle de manier la Force et de la consolider comme un deuxième corps (ou double) pour l'au-delà de cette vie, m'emplit de sens.

XI. Le centre lumineux

Le neuvième jour :

Dans la Force du double était la "lumière" originelle qui provenait d'un "centre".

Dans la dissolution du double, il y avait un éloignement du centre et dans l'unification et l'évolution du double, une approximation vers le centre lumineux.

Je ne fus pas étonné de trouver la dévotion au dieu-soleil chez certains peuples anciens et je vis que, si certains adorèrent l'astre parce qu'il donnait la vie à la terre et à la nature, d'autres remarquèrent dans ce corps majestueux le symbole d'une réalité majeure.

Certains allèrent encore plus loin et reçurent de ce centre des dons indicibles qui « descendirent tantôt sous forme de langues de feu au-dessus des inspirés, tantôt sous forme de sphères lumineuses, tantôt sous forme

de buissons ardents qui apparaissaient devant le croyant craintif.

XII. La vie en tant que lumière en circulation

Peu nombreuses mais importantes furent mes découvertes, que je résume ainsi :

La Force circule à travers mon corps et elle est réellement ma vie et celle de tous les corps animés.

Il existe dans mon corps des points de contrôle de ses diverses activités.

Il y a des différences entre l'état d'éveil-véritable et les autres états mentaux.

La Force peut être conduite au point du réel éveil.

La Force s'extériorise comme deuxième corps ou double.

Le double se dissout après la mort physique par les contradictions internes et la perte de conscience ou il évolue en perfectionnant son unité en brisant les contradictions et en parvenant à l'état d'éveil.

La nature de la force et du double c'est la lumière.

Il existe un centre lumineux donneur de vie duquel provient l'énergie (ou Force) de tout ce qui vit.

Du centre lumineux provient la vie et elle circule dans toutes les espèces vivantes, dès plus primitives à l'homme. Seulement chez lui, elle peut - en s'unifiant à travers de ses actes de bonté et conscients - continuer à évoluer après la mort physique (...)

Le centre lumineux continue de produire la lumière et la création continue à se développer.

Le double peut se consolider à travers son activité unitive et en recevant la Force directement du centre lumineux (...)

Développer la prière intérieure qui, si elle est réalisée avec perfection, met l'homme en contact avec sa source lumineuse (...)

La révélation intérieure à laquelle parviennent tous ceux qui, sans contradictions, cherchent la lumière dans leur propre cœur.

À la lecture de ces passages, je m'interroge sur le registre de consolidation du double, que j'interprète comme une condition nécessaire pour la naissance spirituelle. Parallèlement, en échangeant avec d'autres maîtres sur la monographie d'Agostino Lotti, *Mésolithique Art et Spiritualité*, j'apprends que "dès le Mésolithique, les pratiques funéraires indiquent que l'on commence à imaginer l'âme comme quelque chose qui se libère du corps. L'animisme est basé sur le registre cénesthésique profond que l'âme peut se mouvoir ; c'est sur cette base que par la suite chamanisme se développera (ainsi que le spiritisme du 19^e siècle)."

Ainsi commence la tentative de consolider le double "de mes propres mains" en essayant d'unifier la perception des registres cénesthésiques comme s'ils étaient plastiques. J'essaie de modeler le double comme si c'était un golem pour lui ordonner de donner de la lumière à l'Esprit. Cette tentative ayant échoué, je comprends que la naissance de l'Esprit ne peut se faire en forçant.

Surgit la peur concernant la réelle possibilité évolutive de l'humanité, vues les difficultés rencontrées en essayant de grandir consciemment, de façon plus précise. Surgit aussi la peur que la mort ferme le futur, non seulement le mien mais aussi celui des êtres chers qui n'ont pas eu l'opportunité de se dédier avec permanence et précision à la recherche intérieure.

Lors d'un échange entre maîtres, nous approfondissons la lecture de ce paragraphe extrait des annexes du livre du Message de 2005 : "Le Message de Silo inspire une profonde spiritualité [...] L'être humain, dans sa bonté, dans l'élimination des contradictions internes, dans ses actes conscients et dans sa sincère nécessité d'évolution, fait naître son esprit. Grâce à eux, la cohésion interne est possible ainsi que la cohésion entre les êtres humains qui permettent la transmission de l'esprit des uns aux autres. Toute l'espèce humaine évolue vers l'amour et la compassion. Celui qui travaille pour lui, dans l'amour et la compassion, le fait aussi pour les

autres êtres humains." Je comprends qu'il pourrait y avoir diverses voies vers la naissance spirituelle et parmi ces voies je ne reconnais pleinement en moi que la sincère nécessité d'évolution. Cela est suffisant pour continuer et j'imagine qu'il en va de même pour les autres.

Entre temps, grâce aux différentes inspirations à propos du Dessein, du Guide, des procédés, des antécédents, du Style de Vie, trouvées dans les lectures des Productions de l'École des différents Parcs ainsi que dans l'échange avec d'autres maîtres ; la pratique de l'Ascèse suivait son cours et je ne me sentais plus submergée par les stimuli. Pour essayer de maintenir un point d'observation fixe dans ce paysage interne inconnu et approché d'une façon un peu compulsive, et également pour différencier les registres d'unité de ceux qui mènent à la contradiction ; les demandes et les remerciements ont été très utiles, ainsi que la méditation sur les principes, les appels au Guide intérieur, l'étude des rêves et les thèmes du Message. Ces moments de contact avec moi-même m'ont aidé à tracer le sillon de l'expérience. En libérant de l'énergie, surgit l'inspiration pour une monographie. Commençant à récolter du matériel bibliographique, je retrouve un écrit de 1973 "Communiqué d'École - Le Schéma énergétique" qui m'offre de nouveaux thèmes d'approfondissement :

Nous connaissons (et nous pouvons le déterminer par l'expérience) l'existence d'un champ d'énergie qui entoure chaque être vivant et qui circule autour de lui, comme si le corps était, par rapport à ce champ, son "centre de gravité".

L'extériorisation du champ se produit à travers une surcharge particulière dans le centre que nous appelons "supérieur". Ce centre existe aussi chez les espèces inférieures (physiologiquement encore plus développé que chez l'homme) et agit bien au-delà de ce que nous pourrions appeler intelligence.

Chez l'être humain, le centre se mobilise accidentellement et plus facilement dans les états crépusculaires ou de sommeil, que dans les états de veille ordinaire. Dans des cas exceptionnels de mobilisation en veille ordinaire, le phénomène est dans tous les cas indépendant de la volonté du sujet. C'est la raison primordiale.

C'est à travers la relation du champ avec les centres et leurs activités que nous comprenons l'importance du travail harmonieux de toutes les fonctions chez l'être humain. Le travail d'un ou de plusieurs centres au détriment du travail des autres, la contradiction entre intellect, émotivité, motricité et sexe, produisent une désarticulation dans le champ ainsi qu'un dysfonctionnement corporel. La plus grande conséquence qui en découle est que :

Les actes unitifs harmonisent et donnent cohésion au champ, tout opère dans le sens centripète ; les actes contradictoires dissocient le champ faisant opérer les forces centrifuges désintégratrices de l'ensemble.

Dans le travail, nous donnons une importance prééminente au fait que l'unification du champ se donne autour d'un centre de gravité. Tout le travail tend à la formation de ce "quelque chose de nouveau" qui n'est autre que l'unification du champ.

Le double (ou âme pour les Anciens) peut se projeter en dehors du siège corporel, mais en définitive, il en est dépendant. Il n'y a aucune raison de croire que le champ en se séparant de son siège matériel (comme c'est le cas dans la mort), maintienne son unité maximale si sa structure n'a pas une cohésion interne, si les actes accumulés sont contradictoires et si les forces centrifuges agissent de façon désintégratrice.

L'état de conscience de soi.

Cet état nous permet de nous mettre face aux contradictions dans une autre situation mentale. Dans tous les cas, l'effort pour la réalisation et la consolidation de la conscience de soi accompli, au mieux, la formation des actes unitifs, centripètes.

L'unité que donne progressivement la conscience de soi est celle qui intérieurement se registre comme la formation de "quelque chose" de nouveau en soi, d'un centre de gravité autour duquel se déploie le que faire vital. Ceci est le sens du travail. À partir de ce point (à partir de la conscience de soi), on peut parler de développement.

Dis différemment : si l'on nous demandait d'exprimer en peu de mots vers quoi tend le travail, nous dirions qu'il tend à éliminer la souffrance à travers l'unité interne que donne la conscience de soi. (...)

Aucun problème inhérent à la survie après la mort ne peut être résolu sans prendre en considération la formation d'un champ unifié, ou de "quelque chose" d'interne qui balaie les contradictions désintégratrices.

C'est à partir de la consolidation de la conscience de soi, que les extériorisations du champ acquièrent un sens conscient.

Le centre supérieur peut être mobilisé crépusculairement d'une manière accidentelle, mais ces cas ne donnent pas l'unité interne, ni ne permettent d'évoluer. L'activation du centre supérieur au travers de travaux conscients part nécessairement de la conscience de soi.

De cette façon, nous travaillons pour aujourd'hui et pour demain. Si seulement on acceptait le bénéfice de l'unité interne et le progrès psychologique sans considérer les possibilités ultra-mondaines, nous aurions déjà gagné du terrain mais nous allons au-delà du purement psychologique, car il nous intéresse de gagner l'immortalité.

C'est à partir de la consolidation de la conscience de soi que les extériorisations du champ acquièrent un sens conscient."

La conscience de soi m'est familière, mais pas intime. Est-il donc possible que la naissance spirituelle surgisse comme un nouvel état mental provenant de la consolidation de la conscience de soi ?

Un maître espagnol en visite au Parc d'Attigliano suggère la lecture de la monographie de Pancho Granella sur les antécédents de la discipline énergétique dans les contreforts de l'Himalaya. Dans cette monographie, il y a une conversation de l'auteur avec Silo qui traite de différents thèmes. Dans un chapitre dédié à l'école de Pythagore, je suis frappée par cette citation :

"Le thème est que normalement dans l'économie du corps humain, les impressions sont les impressions quotidiennes, mais ce combustible fait de solides, de liquides et d'éléments gazeux, ne suffit pas pour donner vie à un niveau vibratoire plus élevé. C'est ici que tu dois produire un choc supplémentaire qui est l'auto-observation. L'auto-observation est une façon de se rendre compte de ses propres impressions, de même qu'il est différent d'écrire que de se rendre compte que tu es en train d'écrire. On est en train de faire une sorte de sur-effort mais surtout, on est en train de dédoubler les impressions. Une partie va au fonctionnement de la machine et une autre partie ajoutée, la connaissance que nous avons de ce que nous sommes en train de faire, va aux hydrogènes supérieurs. On pourrait dire que les hydrogènes supérieurs sont l'aliment que requiert les niveaux supérieurs de conscience."

Nous essayons de travailler l'auto-observation. La première compréhension qui me vient est que le Style de Vie doit être davantage centré sur l'Ascèse. En effet, dans une citation de Silo du matériel de remise de l'Ascèse, il est suggéré ceci : "nous prétendons avoir comme centre de gravité de nos activités, un point de vue interne avec nous-mêmes, différent de l'habituel, ce qui à d'autres époques a été considéré comme un autre niveau de conscience. C'est un état de conscience différent mais qui ne se donne pas du fait que nous serions différents. Au contraire, il semblerait que l'équipement duquel nous disposons soit le même pour tout être humain sauf que parfois il se connecte et parfois non."

Si pendant la Discipline, il m'a semblé avoir travaillé à l'intérieur d'une cloche avec des pas et leurs indicateurs sans m'occuper des thématiques du plan moyen, maintenant je me rends compte qu'il se produit une schizophrénie entre les tentatives d'accéder au Profond et le non-sens de la vie quotidienne. Alors comment mener de l'avant avec cohérence les enceintes où s'exprime tous les jours la vie dans un monde qui se déstructure de plus en plus vite ?

Je relis les documents de Drummond de 1999 et je suis particulièrement touchée par les passages suivants :

"Le thème des images, le thème des images concaténées dans les rêveries, dans les différents niveaux de conscience et la perception de ces rêveries, le thème de la perception difficile de ces rêveries dans la vie quotidienne et de la facilité de les percevoir à travers d'autres systèmes de registre, comme les états d'âmes. Le thème de sonder ces images par des entrées à ces états semi-éveillés ; le thème des sondages même dans les rêves et le thème de la compréhension de tout ceci, des questions de fond, c'est-à-dire, ce qui oriente la vie des personnes qui se produit d'une façon empirique avec des images qui s'installent, des rêveries qui se développent et trouvent leur expression majeure, puis déclinent, demande beaucoup de temps. Remplacées les unes par les autres, ou par des phénomènes plus ou moins inattendus qui remplacent les rêveries, en mettant autre chose à leur place et change alors la direction de la vie de cette personne.

Cette personne avec ses rêveries et ses choses dans une direction, avec les climats qui les accompagnent dans une direction déterminée et soudain s'installe un nouveau système d'images avec un nouveau système d'idéation et logiquement, comme cela arrive avec les images et les rêveries qui guident ma vie, s'installe un autre système d'images et la vie change, c'est tout, il n'y a rien d'extraordinaire. En connaissant la fonction qu'elles accomplissent, cela arrive subitement et pas seulement par accumulation empirique de situations, mais soudainement, par cette sorte de choc que nous appelons phénomènes de conversion. Nous savons comment cela opère et il nous semble intéressant de pouvoir orienter un changement interne dans un sens positif, favorable, dans le sens que l'on puisse faire plus de choses, au lieu de rester enfermé dans ces cercles concentriques.

Il s'agit de toujours mettre dans la tour de contrôle une image différente et non pas l'image de la rêverie qui contrôle les choses et à laquelle est associé un état d'âme. En réalité ce sont des images guide. (...) Vous êtes en train de faire une substitution, vous êtes en train de truquer ce qui se donne naturellement comme cette rêverie qui s'est fabriquée dans la biographie par des problèmes, des chocs avec la réalité, par la frustration. Là, vous êtes en train de le remplacer scientifiquement par un autre système de traceuses, qui sont des images, des rêveries articulées qui ont leurs propres arguments. Tout dépendra de comment sont ces images guides fabriquées, ce qui dans les religions se fait en toute naïveté, mais qui occupent le contrôle de la direction de la vie consciente. L'issue pour se détacher de ces états d'âmes est de faire quelque chose avec les rêveries, et non pas de changer de vie. C'est dans les exigences de la vie quotidienne qu'on peut travailler ceci. Une autre chose dans le même genre est la configuration d'un idéal de vie ou d'une image de quelque chose auquel l'on puisse aspirer parce que cela a été chargé avec beaucoup de caractéristiques désirables et chères. Ces images guides ne sont pas forcément des personnes, ça peut être des paysages ou des situations dans lesquelles l'on puisse se visualiser soi-même, des situations harmonieuses et grandissantes (...) pas des situations périphériques, externes et secondaires mais des situations qui ont à voir avec les impondérables auxquels j'aspire. Quelqu'un pourrait essayer de se visualiser dans ces conditions, ou essayer de registrer comment il se sentira dans le futur, surtout si cette personne n'est pas à l'aise avec les images visuelles.

Par exemple, la fameuse "cité cachée" ; cette cité cachée a en son intérieur tous ces attributs, cristalline, transparente, avec des eaux de mille couleurs, etc.. (...) Peu importe son emplacement pourvu qu'il s'agisse d'un lieu qui nous permette de le charger avec les meilleurs attributs. C'est là que je dois me retrouver tôt ou tard, je dois aspirer à parvenir à cette cité et à me retrouver avec tous les attributs que j'ambitionne. Mais c'est surtout l'état interne qui correspond à cette cité qui nous intéresse. C'est un lieu rempli d'attributs en condition de changer la vie des personnes, c'est un plan différent. Ce n'est pas le plan psychologique où nous pouvons tout réduire à des images, rêveries, états de conscience, niveaux, perceptions, réalités objectives, réalités des sens. C'est un plan que nous avons appelé, de manière très générale, "plan transcendantal".

Dans les moments de difficulté, j'ai essayé de regarder le ciel et d'imaginer le Dessein. Comment me sentirais-je si toutefois il se manifestait dans ma vie ? J'imaginai le ciel comme le futur m'invitant à le

rejoindre, prêt à m'accueillir. J'espérais que ma conscience se remplirait avec les registres des attributs auxquels j'aspirais et non pas des difficultés que j'affrontais au quotidien. Une fois, pendant que je faisais cet exercice, un collègue de travail est arrivé, et sans même réfléchir, je lui ai souhaité de toutes mes forces d'être libre et heureux. Ce fut un souhait muet mais très chargé, à tel point que j'ai expérimenté ma cénesthésie aller vers lui. Ce soir-là, pendant ma pratique, j'ai eu une perception de moi-même différente de l'habituelle : heureuse, légère et concentrée. Ceci m'a donné à réfléchir, d'autant plus que peu de temps après, ce même collègue a téléchargé le Message de Silo sans que je l'y invite et m'a remerciée plusieurs fois de lui en avoir parlé. J'ai pris conscience que mon état d'âme ne pouvait dépendre des conditions externes de ma vie et j'ai pris la décision profonde d'essayer de rester le plus possible neutre face aux événements de la vie quotidienne, en essayant de charger toujours plus le Dessein. J'avais déjà essayé de le faire d'autres fois, mais cette fois-ci j'ai réussi à rester neutre face aux aléas du plan moyen pendant une période plus longue. Ceci m'a apporté une plus grande paix intérieure et m'a permis d'expérimenter une plus grande conscience de moi qui m'a amenée à effectuer la pratique d'une façon plus fluide et proche.

Tout comme les suggestions du matériel de remise de l'Ascèse, le passage suivant a résonné en moi : "Lorsque nous parlons de transformations profondes, nous faisons une sorte de substitution du paysage de formation, qui nous pousse et "provient d'avant" ; nous le substituons par quelque chose de plus conscient. Nous ne sommes pas conscients du monde dans lequel nous nous formons et, cependant, ce paysage agit sur nous. Mais lorsque nous le substituons, nous remplaçons ce monde pour nous mouvoir selon les desseins que nous formons. C'est un long travail de formation de desseins, qui sont liés aux valorisations, aux tons affectifs et aux quêtes. C'est une chose sérieuse. C'est sortir du paysage de formation donné et entrer dans un paysage construit par soi-même. Construire un "dessein", c'est construire un paysage de formation différent."

Cahier d'École N° 6 – Le Télédiol

"Lorsque dans des cas de choc violent (ou dans le travail plus conscient et soutenu à long terme), l'énergie se mobilise en ligne ascendante, il se "fixe" une sorte de "champ" dans le sens évolutif (...), je dirai plus, l'énergie peut s'externaliser (...) pratiquement tout le "champ psychique" peut s'externaliser (projection du "double") mais ce champ psychique ou fantôme n'a pas de conscience, ni d'autonomie et dépend de l'idée ou du sentiment-force qui le projette.

Dans la mort le double se sépare ou se dilue étant donné que dans celui-ci, il n'y a pas de conscience, ni de centre de gravité. Si ce double avait un karma approprié, des impressions appropriées, il s'orienterait vers les plans transcendants correspondants à son niveau d'être. À partir de ce moment, se forme un centre de gravité permanent qui doit se refléter dans l'état quotidien de conscience de soi. Plus "spirituellement", ceci signifie la formation d'une essence, d'un "double" en progression. Vous travaillerez de cette façon non seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour demain. Et je ne m'étendrai pas plus sur le sujet.

L'état de non contradiction interne, d'unité interne et d'affection pour soi-même et pour ceux qui travaillent avec nous, est le climat nécessaire pour faire les choses dans un sens évolutif."

Voici comment j'interprète ces passages : pour la naissance de l'Esprit, il est important de mener un travail conscient, un effort soutenu, d'aspirer à la transcendance, d'élever le niveau de conscience, pour passer du niveau de demi-sommeil quotidien, compensatoire du noyau de rêverie, à une existence plus consciente qui alimente le Dessein et fait grandir toujours plus l'unité interne. Celle-ci, à son tour, se reflète dans une conscience majeure qui se registre comme sens et plénitude. Mais l'affection envers soi-même et ceux avec qui on travaille, est tout aussi

importante. Dans un échange entre maîtres au Parc, je me suis rendue compte que bien que je sentais le Dessein comme nécessaire à tout point de vue, je n'avais pas encore suffisamment de charge affective, je le sentais comme loin et inatteignable. Alors j'approche l'amour au Dessein et il me semble qu'il commence à prendre vie et à s'exprimer.

En juin, voici ce que je note dans mon cahier : "(...) je me sens présente à moi-même (...) Registres du pas 12 (...) Je perçois une sphère de lumière qui s'approche – je ne la vois pas bien – elle a aussi des registres cénesthésiques. Je comprends que je dois l'absorber, je sais que c'est l'Esprit qui s'est approché et j'essaie de ne faire plus qu'un avec lui, les registres s'approfondissent, le corps s'électrifie. Je ressens une grande nécessité mais en même temps je ne peux la saisir. Je suis émue. "Tout ce qui s'est passé prend du sens".

"... je sens derrière les yeux la tête ouverte, une joie impalpable et lumineuse, les limites disparaissent, le cœur chante. Je remercie. Quelques bruits mais aussi la certitude de ce qui doit être au centre de ma vie."

"Je me suis rendue compte qu'en réalité, tout est essentiellement Esprit."

"Un grand et énorme silence en mon intérieur me fascine et m'épouvante à la fois."

"Plus raréfié et subtil que le corps, le double, la pensée, l'émotion... il illumine tout."

"Des journées très centrées et inspirées avec beaucoup d'amour et d'affection. Ce n'est pas le moi qui se remplit, au contraire, il se vide pour que quelque chose d'autre se manifeste. Une unité interne, une communion avec tout."

Je registre tout ceci de façon très légère, cette expérience inattendue arrive sur la pointe des pieds... probablement que si je n'avais pas été aussi obsédée, je ne m'en serais même pas rendue compte. J'ai remis en question tout ce qui m'arrivait, même si je reconnaissais, comme dans le *Regard Intérieur* que, "Certains allèrent encore plus loin et reçurent de ce centre des dons indicibles qui "descendirent" tantôt sous forme de langues de feu au-dessus des inspirés, tantôt sous forme de sphères lumineuses, tantôt sous forme de buissons ardents qui apparaissaient devant le croyant craintif."

Pendant les deux mois qui suivirent, je fus envahie par la paix, la force et la joie. Tout me semblait d'une beauté incroyable, les représentations étaient nettes, brillantes et remplies de lumière. Les portes du futur étaient grand ouvertes. Je ressentais un profond remerciement pour tout et tous, et un élan d'amour et d'affection pour tout ce que je voyais, me souvenais et imaginais. Je découvris qu'après la consolidation de la conscience de soi, il y a la conscience objective. J'aspire de toutes mes forces à grandir, et à une unité interne toujours plus grande.

Ces passages du chapitre 4, des *Notes de l'École*, résonnent en moi profondément :

"Le "double énergétique" se nourrit de sensations de différent potentiel, il se maintient sur la base d'impressions (choses qu'il voit, écoute, entend, grâce aux sens externes et internes). Ce corps d'impressions que sont en définitive, les sentiments, les pensées, les sensations, tout ce qui n'est pas le corps physique (...).

Les cérémonies des morts sont des intuitions du double, pour que celui-ci se "nourrisse" d'impressions. Il ne s'agit pas qu'il mange la nourriture que la famille ou les amis lui laissent, mais le double a besoin de "sensations" pour ne pas se dissoudre.

Pour les Égyptiens tout le thème de la conservation du corps, les momifications, la nourriture, les talismans avaient comme objectif que le Ka (l'âme ou double) se maintienne, pour lui offrir des possibilités et lui laisser le temps de générer à son tour autre chose, un souffle plus élevé et pour qu'il puisse devenir dans une organisation plus subtile, plus élevée, l'esprit, le Ba.

Non seulement ils lisent mais ils écrivent les livres des morts dans les tombes pour "les lire" et s'orienter en créant le Ba, si toutefois le Ka ne s'est pas dissout.

Ainsi le Ba (qui sort du Ka) est un corps spirituel pensant qui peut monter dans la barque du Soleil pour aller ailleurs grâce à elle.

En somme, plus que le corps, ils respectent un autre principe qui est le double. Il y a beaucoup de thèmes avec le traitement des morts. (...)

La mort dépend de chacun, en le voulant l'esprit peut se générer. Le travail à faire dans la vie est d'éliminer pas à pas les contradictions. Il faut se préoccuper de faire sa part du processus. Le dépassement des contradictions fait que "le champ" gagne en cohésion et que se forme "l'esprit".

Il faut que tout s'organise dans la même direction, quand l'être humain va dans une même direction, il fait une chose intéressante.

Les actions valables sont l'aliment. (...)

L'être humain est en transition et en changement.

Non seulement les minéraux, les plantes, les animaux mais aussi l'être humain ne sera pas demain comme aujourd'hui, il sera mieux. En incorporant l'expérience sociale, il peut prendre un rythme similaire à celui de la création, en accélérant la transition.

Ce qui veut dire qu'il peut sortir des dictats de la nature et modifier son corps physique dans des aspects cachés, essentiels et profonds (gènes) et aussi produire des modifications profondes dans son mental (de véritables mutations), en générant un changement accéléré en tant qu'espèce. La mutation de cette espèce est possible. L'esprit est le nouveau principe de l'être humain, c'est une mutation de la conscience. Lorsque le double revient sur lui-même, il réfléchit et forme un centre d'énergie nouvelle, capable d'irradier.

L'évolution de l'être humain n'est pas terminée.

L'être humain changera en mieux et dans l'être humain d'aujourd'hui est en train de se donner l'être humain de demain.

Selon la vie que l'on mène :

Si elle est centrifuge, elle aura une conformation élémentaire sans développement.

Si elle est centripète, l'esprit évoluera sans limites et l'on obtiendra ce que l'on veut.

La conscience sociale joue un rôle dans tout ceci, en aidant les autres, il y a une composante sociale importante. La transmission de l'esprit des uns aux autres se fait au travers des enseignements, en donnant des outils de libération, dans les religions, socialement. Cette expérience sociale est très importante puisque c'est là que se forment des êtres nouveaux.

"La divinisation" de l'être humain est une direction vers la création de l'esprit dans sa composante sociale.

La continuité des intentions des uns envers les autres, peut aider la mutation de l'être humain.

En se mondialisant, le phénomène du développement humain peut atteindre les dimensions de "peuple humain".

L'esprit

L'esprit est plus vibratile et plus conscient que le "double".
Chaque être vivant a un champ énergétique.
Dans les petites cellules, il y a un "double", tous les êtres vivants l'ont. (...)
Lorsqu'on parle de "double", nous disons que c'est un calque du corps, mais de densité moindre ; c'est un phénomène de champ électrique.
C'est le "Ka" des Égyptiens. Ils ont considéré le "Ka", comme un champ de mémoire. Le stockage de l'information des actes se registre dans le "Ka", dans le "double".
C'est pourquoi, beaucoup croient qu'en agissant sur le "Ka" se rétablit le problème dans le champ, pour rétablir ce qui a manqué. C'est un médicament un peu bizarre.
À mesure que cessent les fonctions vitales, le double se sépare du corps.
Alors comment peut-il survivre sans la source énergétique qui le nourrit, si le phénomène qui l'a généré a disparu ?
La foudre, le plasma électrique, les ampoules électriques qui se détachent et parcourent le circuit électrique. Cette boule qui s'est séparée du nuage, s'enracine sur les parois et sort par la fenêtre.
Les feux de Saint-Elme et les feux sur les mâts des bateaux sont aussi des phénomènes de plasma électrique qui continuent à fonctionner.
Semblables aussi aux ondes radios, si tu les éteins, la musique s'arrête, alors que dans le cas du plasma électrique ça continue à fonctionner.
Il arrive la même chose avec les "doubles" (corps énergétiques) qui se sont déjà détachés du corps. C'est l'histoire des sorciers, mais sans être accompagnée d'explications électriques ou de plasmas.
Quand l'émetteur du plasma disparaît, le plasma ne s'arrête pas. (...)
Il y a une mémoire physiologique, et même si la cellule nerveuse se détériore, la mémoire se régénère.
Le "double" n'est pas un phénomène délibératif, mais un phénomène énergétique.
Le "double", c'est l'âme (*anima*), ce qui anime le corps, qui donne au corps ce dont il a besoin pour fonctionner.
L'Esprit est un phénomène plus délibératif, plus vibratile, moins dense que l'âme.
Les êtres humains sont des êtres qui ont une âme.
Les êtres humains ont un esprit ou sont ceux qui y aspirent.
L'esprit ne se manifeste pas.
Il est très mystérieux à cause d'un long processus d'occultation forcée. (...)
Les sibylles, avec leurs yeux ouverts, en maintenant le silence, sont des expressions de ceci ; elles appartiennent au syndicat des Mystères.
L'occultation a pu se faire parce que l'Esprit n'est pas évident, parce qu'il n'y a pas de registres clairs chez l'être humain.
Pour l'homme commun, il n'y a ni registres ni indicateurs évidents.
Ce n'est pas quelque chose de périssable, il ne semble pas avoir de limites spatio-temporelles ou existentielles. N'étant pas accroché au corps, il n'a pas les limites de celui-ci.
Les espaces sacrés sont la demeure de l'Esprit.
Parvenir à ces espaces sacrés pourrait être un Dessein. (...)
La chose va par là, vers l'Esprit.
Dans le Message, on dit beaucoup de choses en peu de mots. C'est très compact mais on dit beaucoup de choses, même si elles ne sont pas développées pour éviter de tomber dans des discussions byzantines.
Les gens le capteront avec le temps.
Le Message est un condensé important de ces choses.
Dans les annexes, il y a beaucoup de choses mais on privilégie l'expérience.
Dans un autre moment historique, pas si lointain, on pourra parler de cela.
L'Esprit est là car il est dans l'équipement, mais il faut le déployer.

Comment arriver à ces espaces sacrés? Il doit y avoir des commotions importantes pour parvenir à ces espaces sacrés, je crois que de grandes commotions se préparent.

L'Esprit est là mais sans l'expérience c'est comme s'il n'existait pas.

Aujourd'hui, ils n'ont pas encore l'expérience directe du sacré, de l'Esprit, pas encore.

L'expérience de l'Esprit n'est pas encore déployée, tant qu'on n'a pas une véritable expérience, c'est comme s'il n'existait pas.

Il manque une expérience mais toutes les personnes sont équipées pour ça, cela fait partie de l'être humain.

Nous sommes en train de parler de l'Esprit ; dans ces espaces, on ne peut pas parler d'esprits individuels.

Il faut avoir des expériences directes et ne pas parler de ce que dit l'autre.

À cette période, les présupposés qui ont précédé l'Ascèse changent complètement. En synthétisant ce que j'ai expérimenté comme vrai, de la fin de la discipline jusqu'à aujourd'hui, je perçois tout comme faisant partie d'un plan de croissance, qui comprend tout et agit par sa propre nature. Je comprends le "paradis" et "l'enfer" comme des états mentaux qui signalent un plus grand rapprochement ou l'éloignement de ce Plan. Je perçois, à la racine de mes inquiétudes, une anxiété salvatrice pour la continuité de la vie après la mort, aussi bien de la mienne que de celle de mes êtres chers ; mais à la lumière de cette sublime réalité qui se présente à moi dans toute sa perfection, je parviens à croire que quelque soit le cours des choses, tout ira bien et en réalité, il est nécessaire de s'approcher de l'Esprit, car il est beau de vivre sous sa grâce et non parce que c'est nécessaire de le "faire". Ainsi, comme il est dit dans le premier chapitre du *Regard Intérieur* ; "ici on trouve joie, amour du corps, amour de la nature, amour de l'humanité et de l'esprit". L'Esprit était, il a toujours été, et sera toujours. Dans la progression vers le silence interne, je pouvais enfin m'en rendre compte et, dans la plus grande conscience de l'agir, sentir et penser quotidien, j'aurais pu essayer de rester toujours plus en sa présence.

Je n'ai pas encore suffisamment d'éléments pour comprendre pleinement les significations et la portée de cette expérience, ni la vérité des conclusions que j'en retire. Je me suis souvent fait avoir dans le passé par des interprétations que j'ai données à ce que j'ai expérimenté. Mais nourrir en toute conscience l'Esprit me semblait être la seule source de sens et d'inspiration. Et j'essayais de le faire aussi bien dans l'Ascèse, qu'en cherchant, bien que maladroitement, à créer ou à participer à ces situations qui ont cette résonance interne particulière.

Je m'inspire des paragraphes de *Notes de Psychologie 4* qui suivent :

"Nous avons cité des structures de conscience que nous avons appelées "conscience inspirée" et nous avons relevé leur présence dans les vastes domaines que sont la philosophie, la science, l'art et la mystique. Mais la conscience inspirée apparaît aussi dans la vie quotidienne par le biais des intuitions ou des inspirations de la veille, du demi-sommeil ou du sommeil paradoxal. Les exemples d'inspiration du quotidien sont ceux du pressentiment, de l'état amoureux, des compréhensions subites de situations complexes, de la résolution instantanée de problèmes qui perturbaient le sujet depuis longtemps. Ces quelques cas mentionnés ne garantissent cependant pas la justesse, la vérité ou la coïncidence entre le phénomène et l'objet, même si les registres de "certitude" qui accompagnent ces états sont de grande importance."

Ou encore : "nous avons reconnu des structures de conscience qui se configurent accidentellement ; nous avons également observé des configurations qui répondent aux désirs ou à l'intention de celui qui se met dans une situation mentale particulière pour faire surgir le phénomène. Évidemment, de telles choses fonctionnent parfois mais pas systématiquement, comme c'est le cas avec le désir d'inspiration artistique ou le fait de tomber amoureux. La conscience inspirée, ou plutôt la conscience disposée à parvenir à l'inspiration, est ostensible dans la philosophie, la science, l'art, mais également dans la vie quotidienne. Nous en avons des exemples variés et suggestifs. Cependant c'est tout particulièrement dans la mystique que la quête

d'inspiration a donné lieu à des pratiques et à des systèmes psychologiques qui ont eu, et ont encore, des niveaux de développement inégaux."

J'en tire quelques conclusions. Jusqu'à ce moment-là, je ne savais pas clairement si j'avais déjà réussi à entrer dans le Profond ; je n'en avais aucun indicateur. Je n'avais aucun registre de vide, mais plutôt celui d'avoir eu de multiples expériences différentes, suggestives et inspiratrices. Et pendant ce travail permanent, le Dessein s'était éclairci, dévoilé et il avait pris vie en donnant du sens à tout et en devenant un centre de gravité qui me "prévenait" lorsque je m'en éloignais. Je percevais le Dessein comme ayant une nature et une intention propre ; une réalité séparée de mon moi qui avait une intention propre. Certes, je n'étais pas obligée de suivre l'intention du Dessein mais, lorsque je le faisais, le non-sens de la vie se transformait en sens et plénitude. Je n'avais pas clair comment traduire avec une unité interne croissante le Dessein, mais le Dessein devait se projeter dans le monde. Plus je parvenais à être en conscience de moi, plus j'avais l'impression d'apercevoir les sollicitudes du Dessein et de les exprimer avec une plus grande unité intérieure. Si je m'enthousiasmais trop ou je me distrayais, les registres ne concordaient pas et je me proposais d'être plus attentive. Ainsi, plus par résonance que par planification, je me suis retrouvée en Turquie à créer une communauté du Message, en essayant de suivre le plus attentivement possible les indications du Maestro. J'ai aussi distribué le livre du Message à mes êtres chers et lorsque tous l'ont eu ; inspirée par la Description d'Andres Koryzma, j'ai aussi voulu le distribuer à des inconnus, en essayant d'apprendre à projeter la Force et à créer des occasions pour que les gens puissent la recevoir. Finalement, j'ai appuyé la diffusion du Message et la construction de Parcs d'Étude et de Réflexion là où ils n'existaient pas encore. Chacune de ces activités avait de la résonance et une forte inspiration, comme jamais je ne les avais ressenties auparavant, du fait de m'approcher et de travailler dans une grande harmonie avec des personnes avec qui je n'avais jamais collaboré. Parfois ces activités se donnaient avec légèreté et sérénité, parfois avec un enthousiasme effréné qui me remplissait totalement et me transportait au-delà de la fatigue et de la gêne, comme si elles se donnaient par elles-mêmes, sans forcer, juste en y mettant de l'attention, en les voulant et toujours en concomitance avec d'autres.

Mais comment faire pour que le Dessein puisse s'exprimer à travers ma vie ? "Tout pour la transmission de l'Esprit!" comme il est dit dans les Notes de l'École ; mais comment ?

Les paroles d'Eduardo Gonzalo, s'exprimant en tant que Messenger, dans une rencontre en Grèce sur la spiritualité et la non-violence, décrivent bien ce que j'ai expérimenté.

"... bien que le surgissement du corps et du double (âme ou psychisme) soit mécanique, la naissance de l'Esprit est intentionnelle. Elle est voulue et dépend du type d'actions réalisées. La première a été de naître ; dans le premier souffle, il y a la décision de vouloir vivre.

L'être humain est surtout un être intentionnel, une direction vers le futur ouvert, c'est une intention de croissance. Le fonctionnement psychique pour être évolutif et produire le développement spirituel qui est comme une graine, a besoin "d'aliment". Il a besoin de grandir et ne peut se développer que dans une atmosphère de paix, de force et de joie que nous devons créer par nos actes.

Ce sont la souffrance et la contradiction interne qui empêchent le développement spirituel et ce sont les expériences de paix, les actes valables, les expériences avec la Force, qui configurent un "centre interne", un centre de gravité évolutif duquel il est possible d'avoir des indicateurs et qui prédispose à la vraie "naissance spirituelle", car avant, c'était une semence, une graine, une possibilité.

Chaque être humain a cette semence, cette possibilité, mais c'est par le biais d'un acte libre, d'une recherche que la nécessité interne peut se développer.

Et ceci est possible dans la situation "d'échec" puisque tant que nous sommes illusionnés, distraits par d'autres intérêts dans notre vie, le réveil spirituel n'est pas possible et attend son moment."

Puis Eduardo continue en parlant de l'action valable et des principes.

Me revient à l'esprit le bonheur total qui m'a saisie pendant la journée du 4 mai 2004 à Punta de Vacas. J'étais arrivée sur place particulièrement désespérée, avec un énorme échec dans mon cœur qui envahissait toutes les enceintes. Après le discours et l'imposition des mains, je fus saisie par un immense bonheur, calme, tout rond, sans angles. Je ne comprenais pas comment cela avait pu se produire et j'ai remis en question toutes mes croyances sur ce qui rend l'être humain heureux. Cette expérience a changé la direction de ma vie. Au début peut-être seulement d'un degré, mais en avançant sur le chemin, cela m'a amenée vers des espaces très différents de ceux vers lesquels je me serais dirigée, ou alors peut-être juste plus rapidement. Par la suite, dans des moments de difficulté, quand je demandais de l'aide à mon Guide, ces registres ressurgissaient, me reconfortaient et m'ouvraient le futur. J'ai été obsédée par l'idée de pouvoir créer les conditions pour que d'autres puissent expérimenter la même chose. Mais comment faire, maintenant que Silo n'est plus là ? Et surtout comment faire pour amener le Message à ceux qui en ont besoin et n'ont pas eu l'opportunité de s'en approcher ? Me vient l'image de travailler pour apprendre à transmettre la Force, d'en avoir des registres précis. J'imagine que l'absence physique de Silo puisse être compensée par l'union d'intentions entre plusieurs Maîtres. Projeter la Force depuis les Parcs, à côté du Monolithe, à plusieurs, en cette période de violence et de déstructuration, d'obnubilation des consciences, de sorte que ceux qui cherchent le sens, l'affection et l'espoir puissent les recevoir et se recomposer. Puisse la profonde nécessité que mon cœur ressent compenser et montrer le chemin pour la réalisation de cette image, même là où l'expérience et le maniement manquent. Je rêve d'une colline couverte de gens et d'une journée ensoleillée. Le soleil irradie, en donnant de la vie et les personnes, à leur tour, sont radieuses et irradient ; cela a la saveur du futur. Cette image chère et sentie, je la cultive avec amour.

Mais, bien que ce "dialogue" fait de demandes et de réponses qui parviennent des rêves, des écrits, des échanges soit continu, comme une spirale croissante ; mon mental est inquiet et mon cœur est agité par la longue agonie d'une personne qui m'est très proche et très chère. Une personne qui représente pour moi l'amour inconditionnel. La douleur et la souffrance que cette personne expérimente au quotidien me font de la peine et malgré mes tentatives répétées et l'aide de beaucoup d'amis, je ne trouve aucun soulagement et je ne ressens que de l'impuissance et de la frustration et en plus j'en ai honte. Plusieurs mois passent sans que je puisse me sentir reconfortée profondément. J'avais lu un mail personnel de Silo qui disait que dans des cas similaires, lorsqu'il n'y a pas de possibilité de communiquer verbalement, on peut communiquer à travers les cérémonies, et que cette communication-là parvient au malade, malgré l'apparent état d'inconscience. Je pense à cette personne avec tout l'amour que j'ai lors de nombreuses cérémonies et demandes, j'utilise tous les outils de la doctrine, je donne le meilleur du meilleur de moi-même mais je n'arrive pas à accepter la souffrance, ni à trouver un point de vue qui m'en démontre le côté illusoire.

Pendant cette période, je continue à pratiquer l'Ascèse. Parfois tout se donne parfaitement, rapidement et précisément. Parfois j'ai plus de mal. Je ne saurais dire s'il y a eu un Accès au Profond ou pas, mais plus d'une fois, je suis surprise de constater qu'une demi-heure est passée, alors que j'avais l'impression que cinq minutes seulement s'étaient écoulées. Je remercie à chaque fois que cela arrive. J'essaie malgré tout de grandir intérieurement et je charge des Desseins occasionnels pendant l'Ascèse et l'Office, des Desseins qui ont un début et une fin, qui puissent m'inspirer et m'orienter dans le quotidien.

Une nuit particulièrement difficile, où j'ai senti avoir atteint la limite, je me propose de faire appel au Guide et de faire silence tant que sa réponse ne me sera pas parvenue. J'étais décidée à attendre toute la nuit si nécessaire et à m'endormir sur la chaise afin de recevoir une réponse. Pendant que je faisais silence, je me

suis retrouvée à faire Ascèse, Dessen, Entrée, Registres, ensuite un Bien-être pour la personne si chère et tout de suite après l'Assistance. J'avais déjà fait ces cérémonies auparavant, mais cette fois-ci, les images étaient beaucoup plus nettes, senties, plus brillantes. Je me représentais à côté de la personne chère, comme j'avais souvent imaginé mon guide à mes côtés dans les Expériences Guidées, comme si nos doubles se touchaient, je sentais que nous étions en train de faire ces cérémonies ensemble. Après l'Assistance, j'ai fait l'Expérience de Force, toujours unie à la personne si chère. Et pendant que les images se succédaient, je me souviens de la façon avec laquelle j'avais expérimenté la naissance spirituelle, comme une sphère lumineuse qui descendait vers moi. Et je sentis que l'Esprit était en train de naître dans la personne qui m'est chère ou alors que naissait en moi la conscience de la naissance spirituelle chez la personne qui m'est chère. L'expérience était si forte et l'impact si puissant qu'encore maintenant je m'émeus et je remercie de tout mon être. Alors que je prends ces notes, cela me surprend d'avoir eu besoin de tant de mois pour faire des liens qui me semblent maintenant évidents. Dans les mois précédents, lorsque j'étais obsédée par la Force, je la représentais comme ce qui crée les conditions pour la naissance spirituelle. Mais l'expérience de la naissance spirituelle que j'avais eue était une Expérience de Force. Quelle meilleure façon alors de transmettre l'Esprit aux autres puisque selon les matériels de Silo, ceci était possible ?

Dans les jours qui suivirent, l'oppression qui m'avait serré le cœur disparut. Sont restées la fatigue et les difficultés propres aux maladies qui affaiblissent, mais elles me sont acceptables. Les portes du futur s'étaient ouvertes un peu plus. Et là, j'ai reçu un beau et inattendu cadeau. Cette personne qui depuis plusieurs mois n'avait plus de conversations compréhensibles, se tourne vers moi et me dit "tu sais, je suis en train de m'approcher de l'immensité" et nous avons eu une conversation affectueuse et cohérente pendant vingt très belles minutes.

Conclusions :

Je ne peux pas dire que les expériences liées à la naissance spirituelle que j'avais eues pendant l'Ascèse concernant aient une vérité objective. Mais je peux témoigner qu'elles ont eu ce registre de certitude qui me pousse à dépasser la douleur et la souffrance chez moi et chez les autres, à aimer la réalité que je construis et à apprendre sans limites. Ces expériences n'auraient pu se donner sans l'aide d'un Maître contemporain tel que Silo et d'une enceinte de personnes disposées à approfondir en elles-mêmes cet enseignement et à partager avec d'autres ce qui a été appris. Ces expériences ont changé mes croyances sur la mort et le sens de la vie et ont donné plus de profondeur à la signification et aux possibilités liées à l'expérience du Message de Silo et à la totalité de sa doctrine. Ces expériences concrétisent dans ma vie ces paroles du Maître : "Le Dessen est dans l'Esprit et il fait que les choses fonctionnent. Un grand Dessen génère ce processus."